



Colloque et concerts

Le Serpent sans Sornettes

Itinéraires passés et présents d'un instrument de musique méconnu

Judi 6 et vendredi 7 octobre 2011

Le Concert. Collection privée © Research Center for Music Iconography, CUNY, The Graduate Center.

La politique culturelle du musée de l'Armée a pour vocation de faire découvrir des aspects moins connus de ses collections aux chercheurs, mais aussi au public. Dans cette optique, le musée de l'Armée organise, en partenariat avec l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (CNRS/BnF/ministère de la Culture), un événement tout à fait original, associant colloque et concerts qui se complètent et s'illustrent mutuellement, les 6 et 7 octobre 2011. L'objet de ces manifestations est un instrument de musique intrigant : le serpent.

Le serpent – aérophone à embouchure, le plus souvent en bois recouvert de cuir, en forme de serpent – est un instrument mal connu, pour lequel il existe actuellement un regain d'intérêt, tant du côté des musiciens (qui le rejouent et l'enseignent), que des chercheurs, musicologues et historiens, qui le croisent au cours de leurs investigations sur les répertoires ou dans les archives. Malgré ses origines obscures – situées vers l'extrême fin du XVI^e siècle –, il fut pourtant très présent dans les musiques depuis le XVII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Bien que sa présence soit peu perceptible dans les partitions musicales, une investigation attentive montre qu'il fut soutien du plain-chant, accompagnement de la musique d'Église, mais aussi instrument de musique de chambre (chez Haydn notamment), instrument employé dans la symphonie (par ex. chez Berlioz), dans l'orchestre d'opéra et enfin, instrument militaire. Il s'agit donc de faire un point sur cette diversité d'utilisations, sur ses origines, sur son iconographie, autant d'approches qui seront complétées par des études sur les particularités acoustiques et organologiques de l'instrument.



Serpent anglais appartenant au fonds instrumental et aux collections du musée de l'Armée.
© Paris, musée de l'Armée/RMN.

Au programme

Jeudi 6 octobre 9h00- 12h00, auditorium Austerlitz du musée de l'Armée

Introduction des journées par Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée, Cécile Davy-Rigaux, CNRS, Institut de recherche sur le patrimoine musical en France et Volny Hostiou, professeur au conservatoire de Rouen et serpentiste.

Carrières, répertoires d'Église

Les travaux sur les musiciens d'Église recensés en 1790, menés au sein du CHEC à Clermont-Ferrand, ont permis de faire apparaître de nombreux serpentistes et de reconstituer leurs carrières, parfois partagées entre l'église, l'armée et le théâtre. Cette forte présence fait aussi ressortir l'omniprésence du serpent dans les offices liturgiques, où il soutient les voix qui chantent le plain-chant, et dans la musique polyphonique des grandes occasions où la question de son emploi auprès des autres instruments de basse reste à préciser.

Intervenants : Bernard Dompnier, Isabelle Langlois, Bastien Mailhot, Cécile Davy-Rigaux, Volny Hostiou, Jean Duron, Thierry Géroux.



Collection privée © Research Center for Mucic Iconography, CUNY, The Graduate Center.

14h00- 18h00 colloque suite (auditorium Austerlitz du musée de l'Armée)

Serpent et improvisation : démonstrations commentées par Jean-Yves Haymoz (avec la participation de Volny Hostiou et Thomas Van Essen)

L'ouïe des spectateurs sera particulièrement sollicitée lorsque les intervenants du colloque laisseront la parole au serpent. La voix de l'instrument vibrera dans l'auditorium, et sera décryptée et commentée lors d'une improvisation dont la formation très rare, d'un serpent et d'un cornet à bouquin, correspond aux recherches de ces deux musiciens réputés. L'improvisation sur le chant grégorien, très répandue dans l'Église d'Ancien Régime, est maintenant très peu pratiquée.

Enseignement et devenir du serpent au XIX^e siècle

On voit paraître dès le XVIII^e siècle des méthodes de serpent. Peu après la Révolution, une classe de serpent est ouverte au sein du nouveau Conservatoire, mais périclité assez vite tandis que l'emploi du serpent se voit remis en cause au cours du XIX^e siècle.

Intervenants : Frédéric de La Grandville, Benny Sluchin, Christian Arhens.

Jeudi 6 octobre 19h00-20h30, cathédrale Saint-Louis des Invalides - CONCERT

L'Aigle et le Serpent, un mariage sacré

Ensemble *Vox Cantoris*, Dir. Jean-Christophe Candau & Ensemble *Les Meslanges*, Dir. Thomas Van Essen, Volny Hostiou, serpent, Michel Nègre, serpent, François Ménissier, orgue.

Les emplois ordinaires du serpent à l'Église, XVII^e-XIX^e siècles

Musiques, plains-chants et faux-bourçons avec serpent :

Œuvres de Guédron, Bournonville, Du Mont, Lalouette, Corette, Hardy, La Feillée.



Vendredi 7 octobre 9h15-11h30, auditorium Austerlitz du musée de l'Armée

Iconographie, facture et organologie

Sa forme particulière et mouvante, sa taille imposante, sa sonorité grave et douce, son étonnante souplesse sur le plan de la justesse, font de cet instrument paradoxal au nom évocateur une curiosité acoustique et une source d'inspiration pour l'iconographie. Ses qualités acoustiques le rendent particulièrement apte à s'adapter à des usages multiples, ce qui ressort de la variété des répertoires dans lesquels figure le serpent, sous des apparences elles-mêmes changeantes. Ces approches permettront notamment de mesurer la dimension tant concrète qu'imaginaire de cet instrument à la fois étrange et familier.

Intervenants : Florence Gétreau, Thierry Maniguet, Stephan Berger, Michel Godard, Sabine Klaus, Bruno Kampmann.

**Vendredi 7 octobre 12h00-13h00,
Salle Turenne du musée de l'Armée - CONCERT**

Le chant du serpent

Michel Godard, serpent ; Linda Bsiri, voix et trompette marine.

14h30-18h00, auditorium Austerlitz du musée de l'Armée

Répertoires militaires, symphoniques, d'opéras

Largement utilisé dans les musiques militaires, mais selon des modalités variables selon les lieux et les temps qu'il conviendra de signaler, le serpent est aussi employé dans des cadres plus inattendus comme la symphonie et l'opéra.

Intervenants : Jean-Marie Haussadis, Douglas Yeo, Hervé Audéon, Renato Meucci.

17h00, conclusions du colloque et table ronde : *actualité de l'enseignement, interprétation et création musicale.*

**Vendredi 7 octobre 19h00-20h30,
Salle Turenne du musée de l'Armée - CONCERT**

Des salons aux champs de batailles, une vie (de serpent)

Musiques de chambre, musiques militaires pour serpent, XVIII^e-XXI^e siècles

1- Ensemble à vent du CRR de Rouen dirigé par Douglas Yeo :
Divertimenti et marches militaires, Haydn, répertoire anglais...

2- Ensemble Le Balcon (dir. Maxime Pascal) et Patrick Wibart (serpent) :
« Al Aacha » avec serpent solo, de Benjamin Attahir.



Figurines de carte
© Paris, musée de l'Armée/RMN

Réservation obligatoire :

colloque : histoire-ma@invalides.org

concerts : culture-ma@invalides.org

(Tél. : 33 (0)1 44 42 51 73 (répondeur))

(Tél. : 33 (0)1 44 42 35 07)